

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 137 (1992)
Heft: 1

Artikel: Le "cri de section" éreinté dans "La Liberté" ...
Autor: Ayer, Jean-Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345167>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le «cri de section» éreinté dans «La Liberté»...

La réponse de l'auteur

Il m'a toujours semblé que les gens des médias se scindaient en deux catégories: les journalistes et les journalisteux.

J'en ai eu la confirmation à la suite de la publication d'un livre, *Cri de section*, du reste parfaitement résumé dans le numéro d'octobre de la *RMS* sous le titre: «Le journal de bord d'une section de recrues; les jeunes gens face à leurs obligations militaires». Ce livre non seulement joue le rôle de «témoin privilégié» de toute la section Ayer de l'école de recrues d'été 1990 de Colombier, mais demeure également une réponse concrète aux attentes de dialogue entre la base de l'armée et ses hauts responsables, entre l'armée et le public.

La courroie de transmission entre ce livre et les lecteurs passant immanquablement (malheureusement parfois) par les médias, j'ai eu tout le loisir de constater l'impartialité de certains journalisteux.

Je repense, par exemple, amusé, à ce personnage qui, après plus d'une heure d'entretien, n'a toujours pas satisfait son désir d'entendre des informations fondées sur la polémique; il tente l'ultime parade qui

conclura son échec: «Mais enfin! Vous êtes bien d'accord d'affirmer que l'administration militaire n'est qu'une grande hypocrisie!»

Le paroxysme de cette campagne de dénigrement a été atteint par un article émanant de *La Liberté*. Bête, méchant, gratuit et blessant, l'article est signé par Magalie Goumaz, une stagiaire de rédaction manifestement hostile à l'armée. Ne ménageant pas ses sourires et des critiques à peine voilées à son rédacteur en chef, auteur d'une bonne préface de notre livre, elle tache pourtant les pages sérieuses de ce journal.

En isolant de leur contexte de petites phrases du livre piquées à la n'importe comment, en caricaturant certaines idées et en réduisant le contenu du livre à un «rien» sur plus de 147 lignes (elle est certainement payée à la ligne!) crachées de manière si venimeuse qu'on ne peut que s'interroger sur les motifs d'un tel règlement de comptes, M^{lle} Goumaz a démontré toutes ses capacités de journaliste.

Lt Jean-Philippe Ayer

Lettre ouverte à quelques députés fédéraux (11 décembre 1991)¹

Messieurs,

C'est avec un grand regret qu'en tant que citoyen bourgeois qui réfléchit, je dois revenir sur une déclaration du conseiller national Steinegger, président du Parti radical démocratique suisse. Parlant à la Télévision suisse alémanique des élections au

Conseil fédéral du 4 décembre, celui-ci affirmait: «Le chef du Département militaire se trouve entre (...) et ceux qui n'ont pas encore accepté la suppression du "Présentez armes!" et de la cavalerie.» Parmi ces citoyens-soldats visés, il se trouve certaine-